

**Zeitschrift:** Actes de la Société jurassienne d'émulation  
**Herausgeber:** Société jurassienne d'émulation  
**Band:** 64 (1960)

**Artikel:** Rapport d'activité pour l'exercice 1959-1960  
**Autor:** Rebetez, Ali  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-555158>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# RAPPORT D'ACTIVITÉ

POUR L'EXERCICE 1959-1960

PAR

ALI REBETEZ, PRÉSIDENT CENTRAL

Le paysage charmant et reposant qui sert de cadre à cette 95<sup>e</sup> assemblée générale, l'atmosphère toute de fraîcheur et de sympathique cordialité dans laquelle nos amis des Franches-Montagnes ont tenu à placer ces assises, votre présence, Mesdames et Messieurs, nous donnent l'assurance que la Société jurassienne d'émulation est bel et bien restée cet « asile des discussions libres et sereines, des paisibles et fraternels rendez-vous », comme l'écrivait Virgile Rossel à la fin du siècle dernier.

Certes, nos prédécesseurs — ceux du siècle passé — n'étaient pas encore victimes, comme nous le sommes aujourd'hui, de cette sorte de « tourbillon » contre lequel nos tentatives de résistance sont impuissantes ; les cerveaux électroniques, les avions supersoniques, les fusées interplanétaires n'avaient pas encore fait leur apparition. Les Emulateurs jurassiens de 1860 envisageaient une réunion de notre société comme un événement. Avons-nous suivi la consigne ? Ne sommes-nous pas tous pressés de vivre et n'avons-nous pas la tendance à escamoter ces rendez-vous entre deux trains, à les sacrifier au profit de randonnées où le compteur kilométrique oscille entre 100 et 120 ?

Avec Jules Baillods, le très subtil écrivain des Montagnes neuchâteloises, nous ne nous lassons pas de répéter :

« Il est beau ton Jura. Il vaut la peine que tu y passes avec lenteur, que tu te taises aussi parfois, pour l'entendre parler... dans le vert des vallées... dans le silence de là-haut... dans la paix de ses pâtures, dans le bruit laborieux de ses villages et de ses villes...

Si tu le regardes bien, tu verras que toutes ces images ont un sens caché... si tu écoutes attentivement, tu comprendras ce que tu lui dois et pourquoi tu l'aimes... »

En termes aimables et choisis, M. Henri Cuenat, président, vous a dit toute la joie que les Emulateurs francs-montagnards éprouvent à vous accueillir en ce chef-lieu, siège d'une section de notre institution depuis 1894.

A notre tour, Mesdames et Messieurs, nous vous exprimons nos sentiments de reconnaissance d'avoir répondu avec empressement à notre invitation.

Nous vous remercions, MM. les représentants des autorités civiles et ecclésiastiques, MM. les membres d'honneur, MM. les délégués des sociétés correspondantes, de bien vouloir rehausser par votre présence l'éclat de cette manifestation spécifiquement jurassienne.

Au cours du déjeuner qui suivra cette séance, nous nous permettrons d'indiquer les noms des hôtes qui honorent notre assemblée, mais on nous permettra bien de dire, dès à présent, toute la joie que nous éprouvons à voir parmi nous MM. les colonels Cdts de Corps Louis de Montmollin, ancien chef de l'Etat-major de l'Armée, président de l'Institut neuchâtelois, et Marius Corbat, ancien chef de l'Instruction de l'Armée, membre d'honneur, et M. Pierre Béguin, l'éminent directeur de la « Gazette de Lausanne ».

Mesdames et Mesdemoiselles, qui apportez cette note de charme et de grâce à nos réunions, nous vous disons notre respectueuse bienvenue.

Cordial salut à vous, MM. les représentants de la radio et de la presse.

Lors du Congrès annuel de la Fédération internationale des Journalistes à Berne, au début de l'année, Monsieur le Conseiller fédéral Max Petitpierre, président de la Confédération, porta l'accent principal de son allocution sur le thème : *la presse, moyen puissant d'union*. Nous vous remercions de l'aimable compréhension que vous ne cessez de manifester à l'égard de notre association jurassienne.

### **Hommage aux membres décédés**

Avant d'aborder l'ordre du jour de cette réunion, nous nous sentons pressés de rappeler la mémoire des membres que la mort nous a ravis au cours de l'année, fidèles collaborateurs dont nous garderons pieusement le souvenir.

*Membre d'honneur* : le Général Henri Guisan, ancien Commandant en chef de l'Armée, ce grand soldat qui a gravé son nom en lettres d'or dans l'histoire de notre pays. Par ses ordres d'armée, ses ordres du jour, dont beaucoup peuvent être considérés comme des messages à la nation, le général Henri Guisan a su, dans les moments les plus critiques, ranimer la confiance, exalter chez tous cette volonté

inébranlable de résistance. Il a su, non seulement assumer la défense stratégique du territoire, parfaire l'instruction des troupes, mais encore et surtout entretenir la résistance morale de ses subordonnés et du peuple tout entier. Le 7 avril 1960, le décès du général Guisan plongeait la nation dans un grand deuil. Cette mort fut particulièrement ressentie dans le Jura, où ce chef aimé laisse un souvenir particulièrement lumineux alors qu'il assumait le commandement du Bat. fus. 24, puis celui du Régiment jurassien. Elles sont nombreuses, les marques de sympathie que ce grand chef prodigua au Jura, et nos compatriotes francs-montagnards en savent quelque chose.

Nous remercions M. le colonel Commandant de corps Marius Corbat, ancien chef de l'instruction, d'avoir bien voulu évoquer la mémoire de notre Général dans le dernier volume des « Actes ».

Par ailleurs, nous avons à déplorer le décès de :

*Section de Porrentruy :*

Beuchat Edmond, maître d'application E. N.  
Billieux Paul, procureur du Jura  
Dr Houlmann Alex, médecin  
Juillerat Charles, avocat  
Maillat Jeanne, institutrice secondaire  
Burrus Albert, industriel, Boncourt  
Gigandet Arthur, inspecteur d'assur., Vendlincourt

*Section de Delémont*

Guéniat Alphonse, doyen honoraire

*Section de la Prévôté*

Kleiber Charles, ingénieur, Moutier  
Konrad Hermann, industriel, Moutier  
Werth Georges, fondé de pouv., Tavannes

*Section de l'Erguel*

Bernel Marcel, instituteur, Sonceboz  
Voisin Lucien, horloger, Corgémont

*Section des Franches-Montagnes*

Baume Paul, industriel, Les Breuleux

*Section de Bienne*

Bandelier Pierre, fondé de pouvoir

*Section de Berne*

Otz Adrien, fonct., Berne

*Section de Bâle*

Biétry Paul, anc. directeur

*Section de Lausanne*

René Bilat, Penthalaz

Favre Alfred, comm. à Zurich

*Section de Genève*

Grosjean Paul, comptable, Genève

Miche Paul, professeur au Conservatoire

Robert Auguste, chef de bureau postal

Roux Fernand

Mlle Savoie, Amies de la Jeune Fille

Triponez Joseph, droguiste

*Section de Neuchâtel*

Schaller Georges, ing. agr., Cernier

**Les Actes**

Est-il prétentieux de notre part de dire que, chaque année, vous vous réjouissez de la parution du volume des « Actes », ouvrage que vous lisez avec intérêt et qui occupe une place de choix dans votre bibliothèque ?

Vous aimeriez certainement recevoir cette publication au début de l'année, c'est bien le but vers lequel convergent tous nos efforts, mais hélas ! le point final des travaux à imprimer est parfois lent à venir... Si la solution du problème, que nous posons depuis longtemps, pouvait être trouvée l'an prochain déjà, nous en serions ravis.

Une fois de plus, vous avez fait preuve de patience, mais le contenu de ce 63<sup>e</sup> volume de la 2<sup>e</sup> série doit vous donner l'assurance qu'il constitue un solide maillon de cette belle chaîne qui fait honneur au Jura et à l'Emulation. Nous vous remercions, Messieurs les auteurs d'études et de chroniques, d'apporter une contribution aussi intéressante que savante à l'enrichissement de cette publication. Merci à vous, M. J.-J. Rochat, qui, année après année, nous présentez une analyse complète et impartiale des œuvres dues à la plume de nos compatriotes, et merci à vous, M. J.-M. Mœckli, secrétaire général de l'Université populaire jurassienne, des rapports suggestifs que vous nous présentez sur l'activité d'une institution qui nous est chère et dont l'heureux développement nous intéresse vivement puisque l'Emulation occupe le premier rang de ses initiateurs. Pourquoi certains esprits chagrins veulent-ils absolument prétendre que l'Université populaire, comme l'Institut jurassien d'ailleurs, ont échappé à l'autorité de la Société d'émulation ? Pourquoi ne veut-on pas comprendre

que nos activités réciproques sont bien déterminées, que l'Emulation ne saurait assumer à elle seule les missions particulières qui incombent à chacun des trois groupements ? Il n'y a pas lieu de jeter le doute sur les sentiments d'aimable collaboration qui animent les organes responsables de nos associations.

### Publications et subventions

Suivant la ligne de conduite qu'elle s'est tracée, l'Emulation s'est penchée avec intérêt sur la plupart des demandes de subventions qui lui ont été adressées. Il ne fait aucun doute cependant que les décisions de l'organe central ont toujours été prises en fonction de la trésorerie de l'institution. Ainsi, dans le courant de l'année, notre aide financière s'est manifestée dans les cas suivants :

Rénovation de l'ancienne église abbatiale de Bellelay	Fr. 1.000.—
Rénovation de la collégiale de St-Germain, à Moutier	1.000.—
Fouilles de Courroux	200.—
Société des spectacles et amis du théâtre du Jura	1.000.—
Musée jurassien, Delémont	300.—
Chœur mixte « L'Ame jurassienne » à Berne	150.—
Chœur mixte de la Section de Bâle	150.—
25 <sup>e</sup> anniversaire de la Section de Lausanne	200.—
Conférence Henri Guillemin, à Bâle	180.—
Université populaire jurassienne	500.—
Concours de peinture des « moins de 20 ans »	100.—
Editions du Griffon, à La Neuveville, publications jurassiennes dans la collection « Trésors de mon pays »	600.—
M. Charles Beuchat, prof., pour son roman « Terre aimée »	250.—
M. Francis Giauque, à Nods	200.—
M. l'abbé Jean-Pierre Schaller, prof. à Porrentruy	300.—
Mlle Alice Heinzelmänn, à Reconvilier	200.—
M. Alex Voisard, à Porrentruy	200.—
M. Robert Féralime, à Reconvilier	200.—
Le R.P. Huot, Les Bois	80.—
Editions de la Bibliothèque jurassienne, à Delémont	50.—

Nous remercions les deux associations sœurs « Pro Jura » et l'A.D.I.J. qui, elles aussi — sur nos recommandations et sans empiéter sur nos prérogatives —, ont manifesté l'intérêt qu'elles portent au développement culturel du pays.

## **Le concours littéraire**

La Commission littéraire, présidée avec compétence et dévouement par M. Ch. Beuchat, professeur à l'Ecole cantonale de Porrentruy, a examiné les travaux de concours des jeunes, car c'est bien du « Prix des jeunes » qu'il s'agit cette année. Les résultats de ce concours, dont le but n'est autre que de stimuler nos étudiants jurassiens, nous seront communiqués incessamment par M. Beuchat à qui nous exprimons, par avance, nos sentiments de gratitude ainsi qu'à ses collaborateurs. Nous signalons, en passant, que la commission littéraire a été complétée récemment par la désignation de MM. Serge Berlincourt, professeur à l'Ecole normale des instituteurs, et Jean-Marie Mœckli, professeur à l'Ecole cantonale.

## **Le concours d'histoire jurassienne**

Le désir que nous caressions depuis quelques années d'instituer un concours d'histoire jurassienne est maintenant réalisé. Quel a été le résultat de cette première tentative ? M. Roger Ballmer, secrétaire central, nous renseignera bientôt.

## **Le concours scientifique « Prix Jules Thurmann »**

En 1958, un seul candidat avait pris part au concours, M. Bernard Primault de Renan, ingénieur forestier, diplômé de l'Ecole polytechnique fédérale, à Zurich. Nous croyons savoir que le « champ de bataille » de cette année compte davantage de combattants ; nous nous en réjouissons. Ce que nous pouvons affirmer, en tous cas, c'est que les organes dirigeants de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich ont incité spécialement les étudiants jurassiens à participer à cette joute pacifique.

M. Edmond Guénat, directeur de l'Ecole normale des instituteurs, à Porrentruy, se réjouit d'ailleurs de proclamer les noms des lauréats. Présidée par M. Guénat, Dr ès sciences, notre commission scientifique a été définitivement constituée ; nous remercions MM. Gottfried Keller, Dr ès sciences, professeur de physique à l'Ecole cantonale, les Drs Auroi, médecin à Delémont, et Dubois, médecin à Porrentruy, ainsi que M. Edgar Neusel, ingénieur à St-Imier, d'avoir bien voulu accepter de nous prêter leur savante et dévouée collaboration.



## **Les œuvres de Werner Renfer**

Les douces illusions que nourrissaient les organes responsables de l'Institut jurassien et de l'Emulation, lors du lancement des œuvres de Werner Renfer, se dissipèrent assez vite. Il est vrai que l'action fut déclenchée à une époque où la courbe de la haute conjoncture économique accusait un léger fléchissement. D'ailleurs, il ne s'agissait nullement d'une opération à grand rendement, mais simplement d'un geste de reconnaissance à l'endroit d'un de nos meilleurs écrivains jurassiens.

La montée du baromètre de notre économie nationale incitera-t-elle certains émulateurs jurassiens à reconsidérer le problème ? Par avance, nous leur disons un très cordial merci. Nous réitérons nos sentiments de reconnaissance à la Fondation Schiller suisse et aux organes de la Fondation Pro Helvétia pour leurs gestes d'aimable compréhension. En félicitant M. Pierre-Olivier Walzer, professeur de littérature à l'Université de Berne, pour son accession au Conseil de la Fondation Pro Helvétia, nous le remercions d'avoir plaidé notre cause avec succès au sein de cet organe fédéral.

### **Le groupement romand de l'Ethnie française**

L'assemblée générale du groupement romand de l'Ethnie française s'est déroulée à Auvignier, le 25 juin dernier, sous la présidence de M<sup>e</sup> Jacques Petitpierre, avocat et historien, à Neuchâtel.

Il n'est pas superflu de rappeler ici que l'art. 3 des statuts de cette institution suisse est libellé comme suit :

« En dehors de toute tendance politique ou confessionnelle, le groupement travaille à sauvegarder et à maintenir les positions de la langue et de la culture françaises. »

Pour collaborer à l'activité de l'Association française d'Europe, le groupement romand a constitué :

- une commission des problèmes culturels, que préside M. J.-R. Fiechter, écrivain, à Genève ;
- une commission de l'enseignement et de la jeunesse, dont M. Jean Reymond, professeur à l'Ecole cantonale de Porrentruy, assumera la présidence.

Les communications faites au cours de la réunion d'Auvignier et les échanges de vues qui les suivirent furent du plus haut intérêt et nous pensons que la Société jurassienne d'émulation se doit d'adhérer



à cette association romande puisqu'en l'art. 2 de nos statuts, il est clairement spécifié : « Elle protège et défend la langue française. »

### Nos sections

Nous n'ignorons pas que, dans la plupart des quinze sections groupées sous le drapeau de notre société, on fait beaucoup pour maintenir l'enthousiasme et le feu sacré. Pourrait-on faire davantage ? A vous de répondre, MM. les présidents, mais sachez qu'en toutes circonstances vous pouvez compter sur l'appui de l'organe central.

Oh ! nous n'ignorons pas que la cote des conférences suit une courbe descendante, que « la vie moderne avec ses facilités et ses agréments, avec son inquiétante et fiévreuse agitation aussi, s'est emparée de notre coin de terre » (V. Rossel), que l'insidieuse maladie de la dispersion des efforts ne nous épargne pas. Ces constatations sont-elles suffisantes pour nous faire sombrer dans un pessimisme impardonnable ? Nous disons « non ! » et nous ne nous lasserons pas de rappeler les paroles toutes de sagesse que prononçait M. le conseiller d'Etat Bandelier, directeur de l'Education, dans son discours d'ouverture des assises annuelles de notre institution, en 1852, à Courtelary : « Notre contrée, essentiellement industrielle, plus que toute autre a besoin que le flambeau de la science s'approche d'elle et la vivifie. »

Faut-il, en toutes circonstances, jouer sur le tableau des grands nombres et n'entreprendre que des opérations à rendement assuré ? Nous prions instamment les organes responsables de nos sections de mettre tout en œuvre pour regrouper leurs membres et pour les intéresser à nos travaux, à la vie culturelle du Jura. On nous permettra bien d'ouvrir une parenthèse pour signaler une initiative des plus heureuses prise par le comité de la section de Bâle, où des rencontres, sortes de forums, permettent à des équipes constituées de s'affronter dans des débats sur des sujets d'actualité. Le 26 juin dernier, à Porrentruy, une rencontre de ce genre mettait en présence des éléments de la section de Bâle et de la section d'Ajoie. Le sujet : « La formation classique et l'étude des langues mortes se justifient-elles encore à notre époque ? » ne fut évidemment pas épuisé, mais nous eûmes l'agréable surprise de constater que plusieurs auditeurs n'hésitèrent pas à participer activement au débat qui fut parfois passionnant.

L'idée est lancée ! Nous croyons savoir que l'expérience ne s'arrêtera pas là et que quelques Emulateurs bruntrutains se rendront à Bâle, dans le courant de l'hiver, pour y continuer une œuvre dont les résultats sont bien propres à justifier l'appellation de notre société.

Nous exprimons nos sentiments de reconnaissance à tous ceux qui n'hésitent pas à consacrer de longues heures à la bonne marche de nos sections.

## Sociétés correspondantes

Comme par le passé, l'organe central s'est efforcé de maintenir un contact étroit avec nos sociétés correspondantes de Suisse et de l'étranger, contact qui, trop souvent, doit se résumer à un échange de publications, ce qui est déjà fort appréciable. Quand les circonstances le permettent, nous déléguons volontiers un de nos membres aux assemblées générales des institutions qui nous honorent d'une invitation. L'assemblée de ce jour nous donne l'assurance que nos sociétés correspondantes tiennent aussi à maintenir des liens d'amitié avec l'Emulation jurassienne puisque des représentants de plusieurs d'entre elles honorent cette réunion de leur présence. Nous saluons avec joie ces aimables ambassadeurs.

Des liens solides de franche collaboration et d'amitié nous unissent aux grandes associations jurassiennes : Pro Jura, l'A.D.I.J., l'Institut jurassien, l'Université populaire. Nous ne résistons pas au plaisir de saluer très cordialement MM. les représentants de ces groupements : le Dr Jean Chausse, président de Pro Jura, M. René Steiner, nouvellement élu président de l'A.D.I.J., M. Marcel Joray, président de l'Institut, M. Eugène Péquignot, Dr h. c., président de l'Université populaire.

## Commissions d'études

Il vous intéressera certainement d'apprendre que nous avons institué ou complété des groupements de travail, sous-commissions qui auront pour mission d'étayer les efforts de l'organe central, de le renseigner en intensifiant les recherches et les travaux dans leurs secteurs respectifs.

- La *Commission de réorganisation et de revision des statuts* s'est réunie déjà plusieurs fois, sous la présidence de M. Jean-Paul Pellaton, professeur, à Delémont. Ces séances se sont déroulées sous le signe de la plus parfaite compréhension et dans une atmosphère fort agréable.
- La *Commission littéraire*, la *Commission scientifique*, la *Commission du folklore*, la *Commission de rédaction des « Actes »* ont été complétées, de même que la *Commission des monuments historiques* et la *Commission d'histoire*.

Nous remercions toutes les personnes qui ont bien voulu accepter de faire partie des commissions précitées. Notre intention n'est autre que de conjuguer les efforts des uns et des autres pour mettre en

évidence le potentiel culturel de notre pays. Il faut inventorier tous les éléments et toutes les ressources du Jura, en établir un bilan, les exploiter, les développer, les mettre en valeur. Il nous sera certainement possible d'atteindre les buts que nous nous proposons, si nous pouvons compter sur le dévouement et la bonne volonté de chacun.

Messieurs les président des sections, Messieurs les présidents des commissions d'études, veuillez faire l'impossible pour suivre la consigne qui était déjà celle des nobles fondateurs de notre société, en 1847.

### **Le voyage aux Etats-Unis**

Il a été supprimé non pas à cause des quelques fautes de langue qui se sont glissées dans le prospectus richement illustré qui vous a été adressé (par la Cie Danzas), mais par suite de complications survenues entre les entreprises de transport et la compagnie organisatrice. Ce beau projet, dû à l'initiative d'un de nos excellents membres de la section de Bâle, nous a valu pas mal de félicitations et d'amers reproches. En définitive, l'opération a permis aux uns de donner libre cours à leurs sentiments d'indignation, aux autres de regretter la suppression d'un voyage intéressant, instructif et combien avantageux.

Cette aventure a été l'occasion pour le président central de recevoir quelques messages de « *courageux anonymes* » (dont l'un portait comme adresse : professeur d'ortographe à l'Ecole cantonale...) ; elle a permis, par ailleurs, à certain rédacteur d'un quotidien jurassien de trouver le mot pour rire « Entre minuit et une heure ! »

Quant à la caisse centrale de notre association, elle est sortie absolument indemne de cette initiative sur laquelle nous tournons la page.

### **Conclusion**

Avant de mettre un point final à ce rapport déjà trop long, nous tenons à remercier sincèrement tous ceux qui ont bien voulu nous aider dans l'accomplissement de notre mission, parfois ingrate, mais toujours intéressante et belle. Nous disons un merci très cordial à nos collaborateurs directs de l'organe central qui, tout au long de l'année, ont fait preuve d'un dévouement exemplaire ; à toutes les personnes dont les témoignages de sympathie et d'encouragement ont stimulé notre ardeur et notre enthousiasme.

Lors des assises annuelles de l'A.D.I.J., le 11 juin dernier, à Moutier, M. René Steiner, président nouvellement élu, disait notamment ce qui suit :

« Il faut qu'au sein des associations jurassiennes tous se sentent solidaires les uns des autres, quelles que soient leur langue maternelle, leur confession et leurs convictions politiques, quelle que soit surtout leur attitude à l'égard de la question jurassienne. Il y a toujours eu des séparatistes dans ce pays et il y en aura toujours. Beaucoup d'entre eux ont des raisons profondes et inaltérables de l'être. Mais il y a, à côté d'eux, dans la même famille, dans la même entreprise, dans le même parti, dans la même commune et dans le même district, d'autres Jurassiens qui ne sont pas séparatistes, qui ont des raisons aussi profondes et aussi pertinentes de ne pas l'être et qui, pourtant, sont de bons et loyaux Jurassiens... La constitution cantonale, depuis quelques années, reconnaît l'existence d'un peuple jurassien. Seule notre regrettable et douloureuse division actuelle est un obstacle à la mise en valeur et à l'exploitation des nouvelles dispositions constitutionnelles en faveur du Jura. Si nous voulons, nous pouvons — au-delà de ce qui nous divise — tenter de résoudre la question jurassienne, doter notre pays d'un statut particulier, là où cela s'avère nécessaire. »

Notre excellent ami M. René Steiner ne nous en voudra pas de reprendre cette citation en guise de conclusion à ce rapport. Nous n'avons pas le droit de nous enliser dans une sorte de pessimisme ; au contraire, il est de toute urgence de regrouper les bonnes volontés du pays pour en assurer l'épanouissement et la grandeur. Nous avons la certitude que la Société jurassienne d'émulation ne faillira pas à sa mission et nous disons bien haut : « Vive le Jura ! »